

Al-Batrâ' - kalâmu-l-hajar. Dâr al-Mada, Amman, 1993, 250 p.
Pétra. Le dit des pierres. Actes-Sud, 1993, 226 p.

Il y a un mystère dans la ville des Nabatéens, que tout visiteur éprouve confusément ; des romanciers et des poètes venus de France et de différents pays arabes (Jordanie, Syrie, Liban, Egypte, Tunisie) ont tenté, et souvent réussi, une confrontation avec ce mystère, munis des seules armes de l'écriture. Deux livres paraissent simultanément, à Amman et à Paris, en français et en arabe, qui rassemblent les textes — originaux ou traductions, narratifs ou poétiques — auxquels ce passage parmi les ruines théâtrales de la ville antique aura donné naissance. La version française est augmentée de photographies en noir et blanc qui retraduisent, en termes de lumière, les couleurs des roches de la ville pétrée. Comme le note Philippe Cardinal (qui a conçu et mis en œuvre ce projet) dans un texte liminaire, un fil rouge relie toutes ces contributions, plus ou moins apparent, plus ou moins délibéré, celui d'une quête de la signification du monde dont la femme est la métaphore : qu'il s'agisse du *hâj* du récit d'Abdessalam al-Ujayli, pèlerin revenu vingt ans après sur ces mêmes lieux, du narrateur du texte à double voix de J.M.G. Le Clézio ou de celui de Gamal Ghitâni, fascinés l'un et l'autre par une femme étrangère, ou de la méditation poétique de Jamal Abou Hamban et d'Adonis devant les stèles inscrites ou sculptées, c'est toujours ce mouvement de recherche et de conquête du sens que tous les textes reproduisent. Le lecteur est invité, contemplant la carte du site en dernière page, à mettre ses pas dans les traces de ces écritures. Et, à son tour, il pénètre hardiment dans le labyrinthe...

L.B.